



## *Elève acteur - professeur accompagnant*

### *S'observer, interagir pour être acteur*

**Benjamin DELAPORTE**

Professeur d'EPS, Nantes (44).

*« Rien ne s'enseigne que l'élève ne désire apprendre, rien ne s'apprend qui ne requiert son engagement »<sup>1</sup>. En effet, un des enjeux importants de l'enseignement est de faire entrer l'élève dans une dynamique d'apprentissage. C'est donc à l'enseignant de mettre en place une pédagogie permettant d'obtenir l'investissement de tous les élèves.*

*Ainsi, il est intéressant de voir comment l'observation et la coopération entre élèves peuvent les amener à être acteurs et favoriser leur implication dans les apprentissages visés. Plus précisément, c'est en prélevant de l'information dans un contexte précis et en y apportant un regard critique que les élèves sont acteurs. Ils passent d'une observation passive à une observation active, utile, leur permettant d'interagir par des échanges verbaux et de faire évoluer leur pratique.*

*Alors, le rôle de l'enseignant est de mettre ses élèves face à un problème, de mettre en place les conditions favorisant les interactions pour leur permettre de mieux apprendre ensemble, d'acquérir une culture commune au service des apprentissages et progrès de chacun.*

<sup>1</sup> MEIRIEU (P), Le plaisir d'apprendre, Collection Manifeste, 2014.



# S'observer pour répondre à un problème

---

## Observer, c'est quoi ?

---

Chacun, à sa manière, voit un monde, le sien ! L'observation chez les élèves, en Education Physique et Sportive (EPS), n'est pas spontanée. Sa mise en œuvre dans les leçons nécessite donc un apprentissage. Si « L'élève apprend ce qu'il comprend »<sup>2</sup> alors lui donner des outils et des méthodes pour construire ses connaissances et ses compétences par l'observation est un bon moyen pour solliciter ses capacités réflexives.

Ce temps d'observation n'a de sens et n'est exploitable que s'il s'inscrit dans une logique de réponse à un problème posé par le professeur et clairement identifié par les élèves, en lien avec l'étape d'apprentissage dans laquelle ils se trouvent et les attentes institutionnelles. Apprendre à observer, c'est apprendre à interpréter. C'est au-delà de s'informer, de prélever de simples données. Observer : c'est focaliser son attention sur des indices précis, c'est utiliser des outils de capture de données, c'est mettre en relation des indicateurs de réussite et des indicateurs de réalisation, c'est interpréter les effets de l'action observée et c'est exploiter le statut positif de l'erreur. Ces capacités méthodologiques aident les élèves à questionner leurs réponses, à développer leur esprit critique et à entrer en relation, pour apprendre ensemble.

Pour l'enseignant, il est important de définir les observables significatives, de les décliner en critères et puis en indicateurs relatifs à des critères de réalisation et de réussite. Ces éléments lui permettent de décliner les contenus d'enseignement à faire construire aux élèves. Il associe donc aux contenus moteurs, des contenus méthodologiques relatifs à l'observation et des contenus relatifs aux attitudes du fonctionnement collectif de la classe.

En prenant comme exemple, en cycle 4, en natation de vitesse, l'amélioration de la vitesse par une efficacité de propulsion des bras en crawl, l'enseignant demande aux élèves de trouver eux-mêmes des solutions pour être plus efficaces. Il apparie les élèves entre eux de façon hétérogène et leur attribue un rôle : nageur, observateur et chronométreur, pour développer la compétence visée « utiliser des repères extérieurs et des indicateurs physiques pour conduire son déplacement et l'allure de son effort »<sup>3</sup>. Sur une distance donnée, l'observateur se centre uniquement sur les actions de bras et ne regarde pas les autres parties du corps (indicateur de réalisation) ; le chronométreur s'attache à relever le chronomètre, dans cette expérience de performance (indicateur de réussite). Le professeur peut préciser quelle partie du bras ou quelle phase du mouvement nécessite l'attention de l'observateur, aérienne ou aquatique. Le degré de précision est dépendant du niveau de la classe et des habitudes dans les tâches d'observation. Le

---

<sup>2</sup> EVAÏN (D.), « L'élève apprend ce qu'il comprend », e-novEPS n°12, Janvier 2017

<sup>3</sup> Programmes d'Education Physique et Sportive du cycle 4, Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015

professeur, confronté à une hétérogénéité dans ses classes, propose différents niveaux d'observation. Certains élèves ne peuvent dans un premier temps observer qu'un seul critère, ici une donnée chiffrée : un nombre de coups de bras ou un nombre d'inspirations sur une distance donnée ou encore une donnée qualitative : la position du coude lors du retour aérien. Ce n'est qu'avec le temps et l'habitude que les élèves élargissent leur champ d'observation, en augmentant le nombre d'indicateurs à prélever ou la qualité des données à prélever. Enfin, il est intéressant de donner des critères de réussite, par le croisement des différentes informations prélevées, afin que les élèves puissent s'auto-évaluer pour s'engager dans les apprentissages visés. L'enseignant fournit ou fait construire des outils de capture de données pour les conserver et les utiliser.

L'élève commence à être acteur puisqu'il prélève de l'information sur l'action. Il lui faut maintenant apporter un regard critique sur ces observations.

---

## Une organisation pédagogique pour dépasser la simple observation

---

Après avoir donné des explications sur le traitement didactique de l'observation, il est intéressant de se pencher sur le travail d'organisation effectué par l'enseignant en amont de la leçon pour obtenir d'un élève qu'il interagisse et coopère pour traiter l'information et fasse évoluer sa réflexion, sa pratique.

Pour optimiser l'observation, l'enseignant met en place les conditions de cette interaction pour organiser les temps d'échange entre élèves. Des dispositifs particuliers sont envisagés pour mettre en relation les indicateurs de réussite et les indicateurs d'efficacité, prélevés : un arrêt obligatoire dans une zone d'échanges matérialisée pour les élèves, un retour ensemble en marchant le long du bassin dans l'exemple précédent en natation, une concertation avec un temps minimum, un espace avec des ressources disponibles... L'enseignant fait ici des choix, en fonction des caractéristiques de ses élèves et de ses objectifs. L'organisation est différente si les élèves ont besoin d'un cadrage et donc d'un espace délimité pour échanger ou s'ils sont capables de le faire de manière plus autonome.

Pour répondre au problème préalablement posé : conserver une efficacité de nage tout en trouvant un compromis d'un nombre de coups de bras, l'observateur et le chronométreur ont un rôle de prélèvement d'informations chiffrées, de transmission de celles-ci pour proposer des pistes d'amélioration. L'élève observé a lui un rôle de testeur, de rapporteur de ses sensations et il participe également à l'élaboration des pistes de travail. C'est donc par l'interaction née des observations que les élèves élaborent des solutions leur permettant de sentir une amélioration de leur glisse et de leur vitesse grâce à une action de bras efficace. La fiche d'observation du trio d'élèves compile les informations collectées (nombre de coups de bras, formes des retours aériens et chronomètre) et constitue l'outil pour réfléchir, mettre en relation les données de chacun des observateurs. Elle est le support de la discussion et de traitement de l'information, d'exploitation des résultats pour rechercher puis expliquer leurs choix d'axes de progression envisagés.

Des travaux<sup>4</sup> montrent la supériorité de situations dyadiques, symétriques ou dissymétriques, sur un travail individuel dans l'acquisition d'une habileté motrice complexe et appuient l'importance de cette interaction. La constitution des groupes de travail est un véritable choix pédagogique et relève d'une attention toute particulière de la part de l'enseignant. Si les différents courants de l'apprentissage social mettent en avant l'importance des interactions entre pairs dans les apprentissages, ils soulignent, par contre, deux façons différentes de constituer les groupes de travail : les dyades, ensemble de deux éléments, symétriques ou dissymétriques. Ces dyades se différencient par le fait d'associer des élèves d'un niveau équivalent en termes de compétences motrices, méthodologiques ou de niveaux cognitifs, ou au contraire d'associer des élèves ayant des différences de niveaux. L'enseignant peut alors associer des élèves d'un même niveau pour leur permettre d'avancer ensemble, de confronter leurs points de vue ou alors il peut choisir d'associer des élèves d'un niveau différent pour mettre en place une relation où l'élève plus avancé guide son partenaire, joue un rôle de tuteur ou de modèle. Ces associations d'élèves, sont également à faire dans les autres activités, que l'exemple cité en natation. En focalisant les élèves sur un seul critère ou indicateur d'observation, ils apprennent à la fois à cibler leur attention sur un repère, vecteur de progression, et, à devoir le communiquer ensuite, pour l'associer à d'autres qui permettent d'interpréter et enfin de choisir ou conseiller.

---

## Pour un accompagnement pédagogique efficace

---

Maintenant que toutes les conditions sont réunies pour que les élèves s'approprient les éléments d'une observation méthodique, l'enseignant a un rôle d'accompagnant à tenir pour guider et stimuler les élèves qui interagissent.

L'enseignant est libre d'intervenir auprès des différents groupes selon les besoins. Il circule dans les groupes et peut les guider par un questionnement quand un groupe semble tâtonner dans son fonctionnement, questionner sur les hypothèses émises pour résoudre le problème posé afin de faire justifier les élèves de leurs décisions, questionner sur les résultats obtenus, ou encore intervenir sur un groupe qui n'arrive pas à échanger, pour les faire s'écouter et accepter les idées de l'autre<sup>5</sup>, pour trouver le compromis, de les faire réessayer pour vérifier la solution trouvée. Il est, par exemple, possible de repréciser à un élève l'élément-repère qu'il observe, ce qu'il constate ou encore laisser les élèves chercher, interpréter leurs résultats, les faire réessayer pour vérifier leurs choix et les valider ou les invalider. Par ce séquençage, l'enseignant les rend responsables de leurs apprentissages, optimise ses interventions pour que les élèves exploitent le statut positif de l'erreur, comme voie de progrès. Il favorise la différenciation pédagogique, en variant son accompagnement, selon les besoins de chaque élève ou du couple observateur(s)-observé. Il offre des occasions de réponses motrices personnalisées, des utilisations de ressources, d'outils de recueil d'informations variés, dans un cadre commun d'interactions sociales. Il organise un balisage d'itinéraires individualisés par une appropriation autonome dans la construction des compétences visées.

---

<sup>4</sup> ARRIPE-LONGUEVILLE (F), HUET (M.L), GERNIGON (C), WINNYKAMEN (F) et CADOPI (M), "Peer assisted learning in the physical activity domain: dyad type and gender differences", *Journal of sport & Exercise Psychology*, 2002.

<sup>5</sup> ALLAIN (C.), « Le muscle social », *e-novEPS* n°16, janvier 2019

L'accompagnement s'appuie, également, sur une évaluation spécifique des compétences méthodologiques liées au travail de recherche de solutions en groupe ou à l'observation elle-même. Le professeur accompagnant met en place un système d'auto-évaluation dans lequel l'élève se situe lui-même et s'engage dans les apprentissages ultérieurs de façon autonome. L'enseignant organise d'autres évaluations pour informer l'élève, tout au long de la séquence, sur l'évolution de ses compétences méthodologiques par le degré de fiabilité des données recueillies, l'analyse des celles-ci ou encore l'utilisation ou la conception des outils de capture des données, pour aider les élèves à se donner des objectifs de progrès. Il y a donc un suivi du travail de l'élève et de son évolution dans l'acquisition des compétences travaillées<sup>6</sup>.



## Interagir pour apprendre ensemble

---

### Le couplage observateur - observé pour interagir

---

Le couplage élève(s) observateur(s) – élève observé et les interactions qui en découlent favorisent le fait que les élèves deviennent acteurs de leurs apprentissages. Le couple observateur(s)-observé entre dans le processus d'apprentissage et est acteur par l'information prélevée sur l'action, d'analyser cette action et ses résultats et d'émettre des hypothèses pour trouver des solutions, des règles d'action permettant de répondre au problème posé.

C'est ici un des intérêts du couplage : l'élève est à la fois responsable de son travail, de ses apprentissages mais aussi de l'évolution de son partenaire. C'est par leurs interactions verbales (échanges, débats, confrontation d'idées, décisions) basées sur les informations recueillies que les élèves apprennent et évoluent. Ils accueillent leurs propres données et ceux de leur(s) camarade(s), les confrontent pour les interpréter et les analyser pour mieux réussir et se transformer au plan individuel mais aussi collectif. Les élèves sont donc acteurs car ils ne se contentent pas d'appliquer, d'exécuter des règles d'action imposées par l'enseignant car ils participent à leur recherche et à leur construction. Et si l'élève observé peut à un certain moment avoir un rôle d'exécutant, c'est au service du groupe, pour tester des hypothèses, enquêter sur les voies d'accès à une plus grande réussite, dans le but de trouver la réponse personnelle au défi posé.<sup>7</sup>

Un autre intérêt du couplage est le retour sur sa pratique. L'élève observé bénéficie ainsi d'un retour immédiat qui lui permet de savoir si ce qu'il a mis en œuvre a été bénéfique ou non. Il n'est plus isolé dans le groupe classe et seul face à ses difficultés. Son action a du sens pour lui et pour le groupe.

Enfin, le travail d'observation et d'analyse favorise la compréhension et la réalisation des tâches motrices. L'élève fait plus facilement le lien entre ce qu'il fait et les principes de l'action qu'il a lui-même construits. Il se transforme grâce à cette boucle pratique – observation – réflexion –

---

<sup>6</sup> FLEURY (N.), « Accompagner les S.C.O.R.E des élèves », *e-novEPS* n°16, janvier 2019

<sup>7</sup> ALLAIN (C.), Op. Cit.

décision. Chaque élève occupe à tour de rôle les fonctions sociales et s'approprie, capitalise les connaissances motrices, méthodologiques et sociales, nécessaires à sa progression et transférables par ces moments de métacognition décisifs.

---

## Une exploitation collective pour fixer les apprentissages

---

L'enseignant cherche ainsi à « élaborer des systèmes de communication dans et par l'action, à doter de langages communs pour pouvoir mettre en œuvre des techniques efficaces, prendre des décisions, comprendre l'activité des autres dans le contexte de prestations (...) »<sup>8</sup>, à permettre l'exploitation collective des solutions trouvées par chaque couple observateur(s)-observé et est intéressante dans un but d'élaboration d'une culture commune au sein de la classe.

Le professeur accompagne la classe pour optimiser le travail des différents groupes. Les moyens d'intervention peuvent être différents et variés selon le contexte ou le projet de classe mais il paraît ici important de permettre à chacun de communiquer ses résultats, ses choix.<sup>9</sup> Cela peut passer par un retour auprès de l'enseignant, par l'utilisation de documents affichés pour tous, par un échange entre dyades, par un retour collectif... Cette phase de retour permet d'exposer les différentes pistes de solution et à l'enseignant d'avoir une vision sur l'avancement des apprentissages au sein du groupe. D'autre part, le fait de communiquer des résultats, de rendre des comptes peut être une source de motivation et un mode d'entrée, pour certains élèves, dans le processus d'apprentissage.

La confrontation des résultats, des règles d'actions trouvées pour répondre au problème initial donne alors lieu à l'élaboration par les élèves, guidés par l'enseignant, de règles d'action communes. Les élèves déterminent ainsi un ou plusieurs comportements attendus qui sont la base des prochaines tâches d'apprentissage. Leurs réponses orientent la poursuite dans la séquence. Dans notre exemple, chacun sait comment doit être placé le coude lors du retour aérien (repère de la main qui touche l'oreille après que le pouce ait longé le flanc), où et comment la main entre dans l'eau (le bras est tendu et la main tendue inclinée dont le bout des doigts entrent dans l'eau) et ce que fait le bras sous l'eau (bras tendu et rectiligne avec le pouce qui touche la cuisse en fin de parcours). L'ensemble de la classe a donc une vision commune de ce qui est attendu.

Par la suite, le couplage observateur(s)-observé n'est plus centré sur la recherche mais sur l'application des solutions. Il est ici question d'apprécier l'écart entre un comportement observé et un comportement attendu pour transformer les conduites motrices. L'organisation précédemment expliquée - observation, échanges, accompagnement - est alors reprise et peut amener à une nouvelle exploitation des groupes. Une dissymétrie de la dyade sur le plan moteur peut, par exemple, entraîner des interactions de modélisation. Dans notre exemple, le nageur le plus avancé sert de modèle à l'observateur qui n'est plus dans un rôle de recherche de l'erreur ou de solution mais dans un rôle de recherche d'informations. « L'observation d'un modèle agit principalement par les informations qu'elle apporte au sujet observateur. Celui-ci traite ces informations, se construit des représentations symboliques des comportements observés. Ce qui

---

<sup>8</sup> Programmes d'Education Physique et Sportive du cycle 4, Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015

<sup>9</sup> BÉNÉTEAU (D.), « Pour une pédagogie de la communication », *e-novEPS* n°16, janvier 2019

est stocké en mémoire, ce n'est en aucun cas une photographie de ce qui est observé, mais des données codées, traitées par le sujet, qu'il saura retrouver ultérieurement [...] »<sup>10</sup>. Dans l'autre sens, le nageur plus avancé est un observateur avec un rôle de guide, de conseil de son partenaire moins à l'aise. Cette exploitation des dyades symétriques ou dissymétriques peut également se retrouver en activité d'opposition collective où des regroupements de joueurs d'une même vitesse de jeu sont privilégiés pour favoriser la coordination de leurs actions et la coopération par les échanges verbaux ou au contraire des joueurs avec une vitesse de jeu différente pour permettre aux moins rapides de bénéficier des déplacements, des passes et des conseils verbaux des plus avancés pour progresser.



## Conclusion

La mise en œuvre d'interactions entre pairs, ici par le biais de l'observation, est un des moyens à la disposition de l'enseignant pour permettre aux élèves de comprendre ce qu'ils apprennent et d'être pleinement acteurs de leurs apprentissages. Il permet à l'élève de se situer dans son degré d'appropriation des connaissances, de se mettre en projet sur des points non acquis ou en cours d'acquisition, de construire des échanges fructueux. Il revient à chaque enseignant d'adapter cette démarche selon les caractéristiques de ses élèves et les objectifs retenus.

Cette démarche d'enseignement s'intègre dans la volonté institutionnelle de faire contribuer l'EPS à l'acquisition du socle commun de connaissances, de compétences et de culture<sup>11</sup>, notamment le domaine 1 « Les langages pour penser et communiquer », le domaine 2 « Les méthodes et les outils pour apprendre » et le domaine 3 « Le développement de la personne et du citoyen ».

Il pourrait être intéressant d'envisager ce travail sur l'interaction et ce couplage entre les élèves dans une approche interdisciplinaire au sein d'une équipe pédagogique, car apprendre aux élèves à observer, à interpréter par eux-mêmes, à faire des liens, c'est leur offrir les moyens de s'éveiller, de s'engager.

---

<sup>10</sup> WINNYKAMEN (F), L'apprentissage par observation, *Revue française de pédagogie*, 1982.

<sup>11</sup> Socle commun de connaissances, de compétences et de culture, Bulletin officiel n°17 du 23 avril 2015